

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 122 (1977)
Heft: 11

Artikel: Officiers romands revêtus de charges importantes
Autor: Borel, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344116>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Officiers romands revêtus de charges importantes

par le divisionnaire Denis Borel

Les deux charges les plus élevées de la hiérarchie militaire — Chef de l'état-major général et Chef de l'instruction — ont déjà été revêtues simultanément par des Romands; à partir de 1978 et pour 3 ans semble-t-il, elles le seront par deux officiers généraux alémaniques. Le Conseil fédéral a laissé entendre qu'un de ces postes reviendrait ensuite à un Latin.

Si la Suisse romande a récemment « perdu » les postes de chef du Service de l'adjudance et de sous-chef d'état-major front, elle a « gagné » ceux de sous-chef d'état-major au groupement de l'instruction et de Commissaire des guerres en chef. Avec un intervalle d'une année, un brigadier romand succède à un autre Romand dans le cadre des troupes d'aviation et de DCA. Dans le corps d'armée de campagne 1, un Romand succède à un Alémanique au commandement d'une brigade et l'inverse se produit à la tête de l'état-major du corps d'armée.

Voyons un peu quels postes de responsabilité sont actuellement assumés ou le seront en 1978 par des Romands dans le cadre du Département militaire fédéral à Berne :

Chef de la section des opérations

Chef de la division mobilisation

Chef de la section soutien

Chef de la division du service territorial

Chef de la section de l'organisation de l'armée

Chef de la division génie

Chef du service des troupes de transmission (divisionnaire)

Médecin en chef de l'armée (divisionnaire)

Vétérinaire en chef de l'armée (brigadier)

Commissaire des guerres en chef (brigadier)

Chef de la division motorisation

Sous-chef d'état-major au Groupement de l'instruction (divisionnaire)
Vice-directeur du service de l'infanterie (brigadier)
Vice-directeur du service des troupes mécanisées et légères (brigadier)
Vice-directeur du service de l'artillerie
Chef des œuvres sociales de l'armée (brigadier)
Auditeur en chef de l'armée (brigadier)
Directeur suppléant de l'Office central de la défense (divisionnaire)

Les grandes unités bilingues (df) suivantes (en plus du CA camp 1) ont resp. auront un Romand à leur tête:

- zone territoriale 1
- zone territoriale 10
- une brigade frontière (la seule df)
- brigade de DCA 33

Il est, en outre, clair que les 3 divisions et les 3 brigades de combat romandes sont et resteront aux ordres d'officiers généraux romands.

Chacun est libre de penser avec nostalgie à l'époque où les officiers généraux romands étaient plus nombreux (et se voyaient même confier des grandes unités germanophones) et de manifester des sentiments de contrariété. Il paraît plus important de s'assurer que les titulaires Romands de postes supérieurs de l'administration centrale plurilingue ont été nommés en raison de leurs aptitudes professionnelles et humaines et non seulement en raison de leur origine linguistique.

D.B.